

REGARDS | 20

sur l'évolution de la population de la Grande Région

R

Auteur: Paul Zahlen
Publication périodique | Novembre 2012

50 ans | STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

La population de la Grande Région dans son ensemble est passée de 11 190 299 en 2000 à 11 413 757 en 2011, soit une augmentation de seulement 2% en une dizaine d'années. Au cours de la même période la population du Luxembourg seul s'est accrue de 18%. Plus de 35% d'augmentation de la population « grand-régionale » de 2000 à 2011 sont imputables au Luxembourg, mais la part du Grand-Duché est limitée à 4.5%. Les régions allemandes - Sarre et Rhénanie-Palatinat - perdent des habitants (respectivement -5.0% et -0.7% de 2000 à 2011), alors que la Région wallonne est caractérisée par un certain dynamisme démographique (+5.6%). L'évolution de la population en Lorraine est assez atone (+1.7%). Au total, la Grande Région, sans le solde migratoire positif (+267 530), aurait perdu des habitants étant donné que le solde naturel est déficitaire (-44 072).

Dans la Grande Région dans son ensemble, une croissance démographique relativement faible

En termes de croissance démographique, le Luxembourg occupe une position à part dans la Grande-Région. L'augmentation de la population du Grand-Duché est de l'ordre de +18% de 2000 à 2011. Avec une augmentation de 2% au cours de la même période, la croissance démographique dans la Grande Région est très faible. Toutefois, il y a des écarts importants entre les composantes territoriales de la Grande Région.

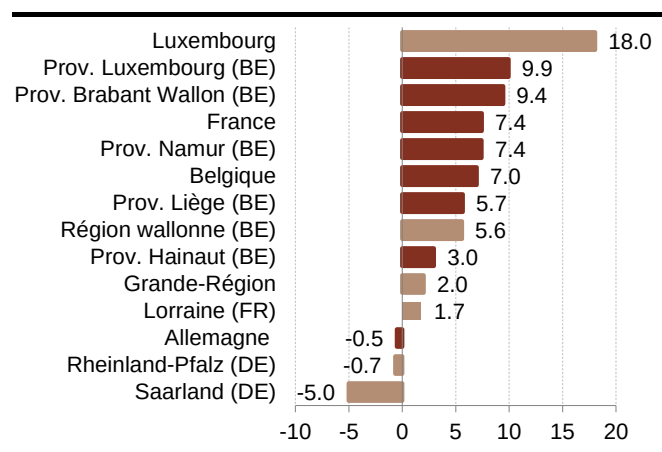
La Région wallonne est assez dynamique du point de vue démographique, alors que la Rhénanie-Palatinat et la Sarre perdent des habitants et que la population de la Lorraine évolue peu

Comme le montre le graphique 1, s'il y a des similitudes entre l'évolution démographique des différentes entités régionales de la Grande Région et celle des pays auxquelles celles-ci appartiennent, il y a aussi des

divergences. Parmi les similitudes, on peut citer la démographie relativement dynamique de la Région wallonne (+5.6% de 2000 à 2011) qui est seulement légèrement inférieure à celle de la Belgique dans son ensemble (+7.0%). La province du Luxembourg peut faire état d'une augmentation encore plus conséquente (+9.9%). La Province du Hainaut, et à un degré moindre la Province de Liège, par contre, se situent un peu en retrait (respectivement +3.0% et +5.7% de 2000 à 2011).

L'évolution dans les entités territoriales de la Grande Région d'outre-Moselle (Rhénanie-Palatinat, Sarre) est similaire à celle de l'Allemagne dans son ensemble, dans la mesure où ces « Länder » perdent des habitants. Mais la Sarre (-5.0%) en perd beaucoup plus massivement que la moyenne nationale allemande (-0.5%) et la Rhénanie-Palatinat (-0.7%).

Graphique 1 : Évolution de la population dans la Grande Région et dans les pays voisins du Luxembourg, 2000-2011 (en %)



Source : STATEC, EUROSTAT ; N.B.: Chiffres au 1^{er} janvier de l'année

La divergence la plus sensible concerne en fait la Lorraine. Avec une augmentation de la population de 1.7%, elle se situe très loin de la moyenne nationale française (+7.4%). On verra cependant plus loin qu'au sein de la région lorraine, il y a également des divergences entre ses composantes.

Le Luxembourg ne représentait que 3.9% de la population de la Grande Région en 2000. Le dynamisme démographique du Grand-Duché se reflète dans sa part dans l'augmentation totale de la population de la Grande Région. En effet, plus de 35% de la croissance démographique de la Grande Région sont imputables au Luxembourg et la part du pays dans la population totale de la Grande-Région atteint désormais 4.5%.

Tableau 1 : Évolution de la population, du solde naturel et du solde migratoire dans la Grande Région, 2000 et 2011 (nombre)

	2000	2011	Variation		
			totale	dont solde naturel	dont solde migratoire
Région wallonne	3 339 516	3 525 540	186 024	23 542	162 482
Rheinland-Pfalz	4 030 773	4 003 745	-27 028	-102 290	75 262
Saarland	1 071 501	1 017 567	-53 934	-52 977	-957
Lorraine	2 314 909	2 354 876	39 967	68 012	-28 045
Luxembourg	433 600	512 029	78 429	19 641	58 788
Grande-Région	11 190 299	11 413 757	223 458	-44 072	267 530

Source : STATEC, EUROSTAT ; N.B.: Chiffres au 1^{er} janvier de l'année

Solde migratoire négatif en Lorraine et en Sarre, mais largement positif au Luxembourg et dans la Région wallonne sur la dernière décennie

Quelles sont les parts du solde naturel et du solde migratoire dans l'évolution démographique de la Grande Région? En passant de 11 190 299 habitants en 2001 à 11 413 757 en 2011, la population de l'ensemble de la Grande Région augmente de 223 458 personnes, soit une croissance de 2% au total. Cette augmentation est exclusivement due au solde migratoire (+267 530), le solde naturel étant largement négatif (-44 072). En d'autres mots, sans le solde migratoire positif, la Grande Région aurait perdu des habitants étant donné que le solde naturel est déficitaire. À l'intérieur de la Grande Région, les apports respectifs des migrations et du solde naturel sont cependant très divers.

La région wallonne ressemble le plus au Luxembourg dans cette perspective. Sur une augmentation totale de 186 024 personnes entre 2000 et 2011, 87% (162 482 personnes) sont des migrants. Au Luxembourg, sur une augmentation totale de 78 429 habitants, 75% (58 788 personnes) sont des migrants. A noter que le solde naturel est également positif au Luxembourg et dans la Région wallonne. En Lorraine, par contre, si le solde naturel est positif, le solde migratoire est largement négatif. L'augmentation totale de la population en Lorraine est de 39 967 personnes de 2000 à 2011. Cette augmentation résulte uniquement de l'excédent des naissances sur les décès (+68 012). En effet, le

solde migratoire (arrivées – départs) est négatif (-28 045).

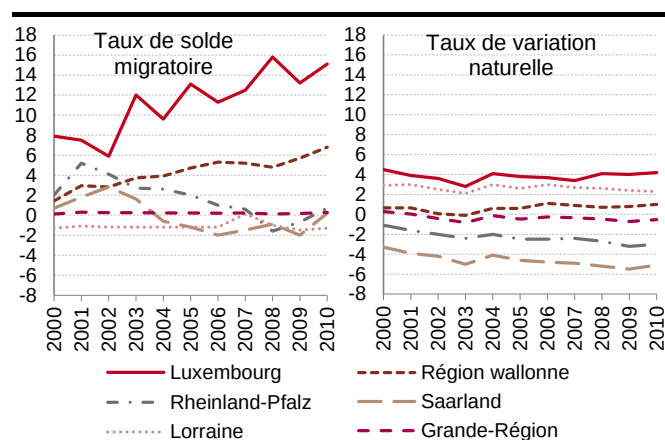
Solde naturel positif en Lorraine, dans la Région wallonne et au Luxembourg, mais négatif en Rhénanie-Palatinat et en Sarre

Les régions allemandes –Sarre et Rhénanie-Palatinat– ont un large déficit du solde naturel (respectivement -52 977 et -102 290 personnes de 2000 à 2011). Si, en Rhénanie-Palatinat, le solde migratoire (+75 262) permet de réduire le déficit démographique global, tel n'est pas le cas en Sarre où le solde migratoire est également légèrement négatif (-957).

L'évolution du solde migratoire et du solde naturel dans la Grande Région peut être rapporté à la population. Il s'agit respectivement du taux de solde migratoire et du taux de variation naturelle (voir graphique 2). Au niveau de la Grande Région dans son ensemble, les taux de variation naturelle positifs du Luxembourg, de la Région wallonne et de la Lorraine ne permettent pas de compenser intégralement les taux négatifs des régions allemandes.

Le taux de variation naturelle dans la Grande Région qui était légèrement positif en 2000 (0.3 pour mille) devient négatif à la fin de la décennie (-0.4 pour mille). Les taux de solde migratoire négatifs en Lorraine, en Sarre (depuis 2004) et le recul du solde migratoire en Rhénanie-Palatinat font que l'augmentation des taux de solde migratoire au Luxembourg et en Région wallonne est neutralisée au niveau de la Grande Région dans son ensemble (le taux de solde migratoire est de 0.2 pour mille en moyenne par an sur la période 2000 – 2010).

Graphique 2 : Évolution du taux de solde migratoire et du taux de solde naturel dans la Grande Région, 2000-2010 (en pour mille)



Source : STATEC, EUROSTAT ; N.B.: Chiffres au 1^{er} janvier de l'année

A un niveau territorial plus fin, une image plus nuancée

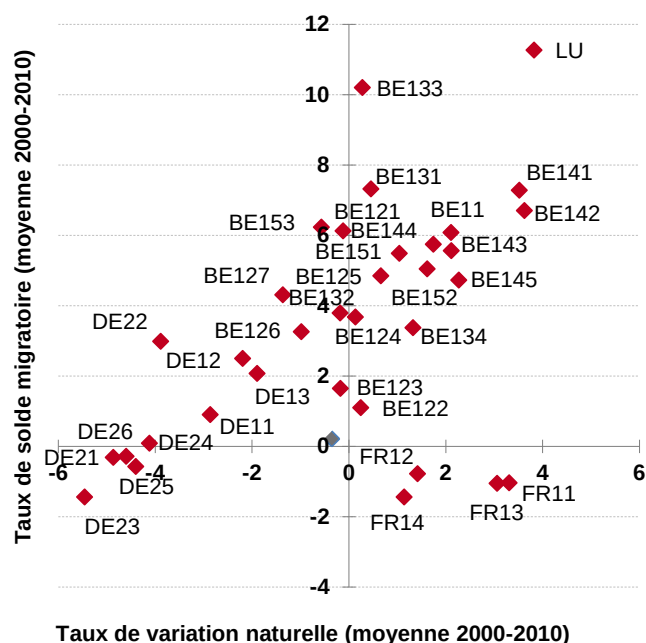
En insérant les taux de solde migratoire et de solde naturel dans un même graphique (voir graphique 3), on peut déceler quelles sont les parts de ces soldes dans l'évolution démographique globale des territoires composant la Grande Région. En ce qui concerne le taux de solde migratoire, on trouve deux groupes de territoires pour lesquels ce taux est négatif. Il s'agit de la plupart des entités territoriales faisant partie de la Sarre (DE21 à DE26, sauf D22, c'est-à-dire « Merzig-Wadern »), mais également les départements de Lorraine (FR11 à FR 14). Les soldes migratoires sont particulièrement déficitaires dans la région de Neunkirchen (D23) et dans les Vosges (FR14) où le taux de solde migratoire moyen est de -1.4 pour mille sur la période 2000-2010. Par contre, les territoires lorrains et sarrois se distinguent profondément au niveau du solde naturel. C'est le taux de solde naturel élevé en Meurthe-et-Moselle (FR11) et en Moselle (FR13) qui permet à ces départements de ne pas perdre d'habitants, alors qu'en Sarre, le taux de solde naturel est négatif dans tous les territoires. En Sarre, à un solde migratoire négatif s'ajoute donc un solde naturel fortement négatif, d'où une perte d'habitants considérable. La région de « Merzig-Wadern » (DE22) se différencie un peu du reste de la Sarre, étant donné que le déficit démographique total y est moins prononcé (taux de variation totale de -0.9 pour mille en moyenne annuelle, contre -4.7 en Sarre). Mais cela est dû essentiellement à un solde migratoire positif qui caractérise Merzig-Wadern et qui permet d'équilibrer pratiquement le solde naturel fortement négatif.

Les régions de Rhénanie-Palatinat (Coblence, DE11, Rheinhessen-Pfalz, DE13, et Trèves, DE12) ont, toutes, un taux de variation naturelle négatif, mais un taux de solde migratoire positif. Néanmoins, dans la région de Coblence, le solde migratoire positif est trop faible pour équilibrer le solde naturel déficitaire. Par contre, dans la région de Trèves et en Rheinhessen-Pfalz, le solde migratoire permet de passer à un solde total légèrement positif.

La Province du Brabant wallon peut faire état d'un taux de solde migratoire assez élevé (6.1 pour mille), mais également d'un taux de variation naturelle positif (2.1 pour mille). Dans les Provinces du Hainaut (BE121 à BE 127), de Namur (BE151 à BE 153) et de Liège (BE131 à BE134), les arrondissements ont des soldes naturels soit légèrement négatifs, soit légèrement positifs. Ce sont surtout les soldes migratoires qui expliquent les différences d'évolution de la population dans ces provinces. Cet impact du solde migratoire est le plus sensible dans l'arrondissement d'Ath (BE121, Hainaut), l'arrondissement de Waremme (BE 133, Liège), l'arrondissement de Huy (BE 131, Liège) et

l'arrondissement de Philippeville (BE 153, Namur) où les taux de solde migratoire sont respectivement de 6.1, 10.2, 7.3 et 6.2 pour mille en moyenne de 2000 à 2010.

Graphique 3 : Taux de solde migratoire, taux de variation naturelle et taux de variation totale de la population dans la Grande Région, moyenne 2000 – 2010 (en pour mille)



Source : STATEC, EUROSTAT

Tous les arrondissements de la province du Luxembourg (BE141 à BE 145) sont caractérisés par le fait que leur solde migratoire, tout comme leur solde naturel, sont (très) positifs dans la comparaison avec les autres entités territoriales de la Grande Région (à l'exception du Grand-Duché). Avec des taux de variation naturelle de respectivement 3.5 et 3.6, des taux de solde migratoire de respectivement 7.3 pour mille et 6.7 pour mille et des taux de variation totale dépassant les 10 pour mille, les arrondissements d'Arlon (BE141) et de Bastogne (BE142) sont en tête de peloton. Seul le Grand-Duché de Luxembourg fait mieux pour les deux soldes, migratoire (taux de 11.3 pour mille en moyenne de 2000 à 2010) et naturel (taux de 3.8), et donc pour le solde total (taux de 15.1 pour mille).

Bien évidemment, il y a des nuances supplémentaires si on se situe au niveau des communes, par exemple. Ainsi, on note un « engouement pour les petites communes périurbaines proches du Luxembourg » dans le Nord lorrain, plus particulièrement dans les communes autour de Cattenom. L'INSEE Lorraine attribue ce rebond démographique du Nord lorrain à la « dynamique luxembourgeoise » et au travail frontalier. Mais l'INSEE ajoute que, même si les tendances observées au cours de la période 2000-2007 dans le Nord lorrain se prolongeraient, sa population « évoluerait dans le même rythme que le reste de la

Meurthe-et-Moselle et de la Moselle, mais de manière beaucoup plus faible qu'au niveau national ». Au Luxembourg, on constate une augmentation plus que proportionnelle de la population de la capitale, mais également dans des petites communes situées à une certaine distance du centre.

La part des 0-19 ans est la plus élevée dans la Province du Luxembourg belge et la plus faible en Sarre

Le pourcentage des 0-19 ans dans la Province du Luxembourg belge est en légère diminution de 2000 à 2011 en passant de 27.0% à 25.8%. Néanmoins, avec ce pourcentage, on dépasse très largement les chiffres correspondants des régions allemandes de la Sarre (17.7% en 2011) et de la Rhénanie-Palatinat (19.4%). Dans le Brabant wallon, la part des 0-19 ans est également assez élevée (24.9) et, d'une manière générale, dans la Région wallonne, les jeunes de 0-19 ans sont relativement nombreux (24.0% en moyenne en 2011). Viennent ensuite la Lorraine et le Grand-Duché de Luxembourg (23.7% dans les deux territoires pour les 0-19 ans en 2011).

Le pourcentage des 20-44 ans est le plus élevé au Luxembourg

Si, pour la Lorraine et la Wallonie, la part importante des jeunes dans la population peut être reliée aux taux de fécondité relativement élevés (respectivement 1.82 et 1.80 en moyenne de 2003 à 2009), c'est moins le cas pour le Luxembourg. Pour le Grand-Duché, où le taux de fécondité est beaucoup plus faible (1.62), c'est plutôt l'immigration continue de personnes en âge de procréer qui est déterminante. En fait, la part des 20-44 ans y est plus élevée que dans les autres territoires de la Grande Région : 36.6% au Luxembourg pour cette classe d'âge, contre 32.1% dans la Grande Région en moyenne en 2011. En Sarre et dans la région de Coblenz, le pourcentage des 20-44 ans est le plus faible (30.3% et 30.4%).

La part des 65 ans et plus est la plus faible au Grand-Duché et la plus élevée en Sarre

La part des 65 ans dans la population du Grand-Duché n'est que de 14% en 2011. A l'autre bout de l'échelle, on trouve les régions allemandes où le taux des 65 ans et plus dépasse les 20%. Il atteint même 22.2% en Sarre. Le Brabant wallon (15.9%) et la Province du Luxembourg belge (15.4%) sont les plus proches du Grand-Duché à cet égard. A noter que, de 2000 à 2011, dans la Région wallonne et au Grand-Duché de Luxembourg, la part des 65 ans et plus dans la population a légèrement diminué, alors qu'elle a

augmenté de façon très significative en Lorraine et, surtout, dans les régions allemandes. Dans la Grande Région, en moyenne, les 65 ans et plus constituent 18.3% de la population en 2011, contre 16.6% en 2000.

Tableau 2 : Structure par âge de la population de la Grande Région, 2000 et 2011 (en %)

	2000			
	0-19 ans	20-44 ans	45-64 ans	65+ ans
UE-27	23.7	36.6	24.1	15.6
Belgique	23.6	35.9	23.7	16.8
Région wallonne	24.7	35.1	23.3	16.8
Prov. Brabant Wallon	26.1	34.7	24.4	14.7
Prov. Hainaut	24.2	35.2	23.4	17.3
Prov. Liège	24.1	35.1	23.6	17.2
Prov. Luxembourg (BE)	27.0	35.6	21.3	16.2
Prov. Namur	25.4	35.3	23.0	16.3
Allemagne	21.3	36.6	25.8	16.2
Rheinland-Pfalz	21.9	35.9	25.2	17.0
Koblenz	22.4	34.9	25.2	17.5
Trier	22.2	36.2	23.9	17.7
Rheinhausen-Pfalz	21.4	36.6	25.5	16.5
Saarland	20.3	35.3	26.6	17.8
France	25.8	35.3	23.1	15.8
Lorraine	26.0	35.5	23.1	15.4
Luxembourg	24.4	37.9	23.4	14.3
Grande-Région	23.5	35.6	24.3	16.6

	2011			
	0-19 ans	20-44 ans	45-64 ans	65+ ans
UE-27	21.4	34.8	26.4	17.4
Belgique	22.9	33.1	26.8	17.2
Région wallonne	24.0	32.5	27.1	16.4
Prov. Brabant Wallon	24.9	31.6	27.6	15.9
Prov. Hainaut	23.9	32.4	27.3	16.4
Prov. Liège	23.4	32.7	27.0	16.9
Prov. Luxembourg (BE)	25.8	33.3	25.5	15.4
Prov. Namur	24.2	32.6	27.2	16.0
Allemagne	18.8	32.7	27.9	20.7
Rheinland-Pfalz	19.4	31.5	28.4	20.7
Koblenz	19.8	30.3	28.5	21.4
Trier	19.6	32.5	27.5	20.3
Rheinhausen-Pfalz	19.1	32.1	28.6	20.2
Saarland	17.7	30.4	29.8	22.2
France	24.7	32.5	26.1	16.6
Lorraine	23.7	32.5	27.2	16.6
Luxembourg	23.7	36.6	25.8	14.0
Grande-Région	21.8	32.1	27.8	18.3

Source : STATEC, EUROSTAT

**Institut national de la statistique
et des études économiques**

Tél.: 247-84219
info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135